

# Dordogne-Périgord

en **101** sites et monuments

le festin HORS-SÉRIE

## À travers les paysages et le temps

### Éditorial

par Xavier Rosan

Ce hors-série a été réalisé avec le soutien du Conseil départemental Dordogne-Périgord.



Ci-dessus :  
Le château de Castelnaud  
faisant face à celui de  
Beynac, à l'arrière-plan.

© Jonathan Barbot

En couverture :  
Le château de Biron.

© Jonathan Barbot

On dit qu'il y aurait « mille et un châteaux » en Périgord. Ce décompte est aussi arbitraire que celui des « 101 sites et monuments » présentés dans ce nouvel hors-série de la revue *le festin*, réalisé en partenariat avec le Conseil départemental Dordogne-Périgord.

Le florilège proposé dans ces pages foisonnantes résulte d'une sélection des plus rigoureuses car les richesses patrimoniales de ce territoire - l'un des berceaux de la civilisation occidentale - se trouvent, de fait, indénombrables et n'autorisent aucun exercice d'exhaustivité.

Si le Périgord doit son nom au peuple gaulois des Pétrurores, son origine remonte à la période paléolithique. Dès lors, comment synthétiser plusieurs centaines de millions d'années d'histoire ? comment mentionner l'intégralité des architectures et des lieux d'exception : des gisements préhistoriques (15 sites sont inscrits au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco), des châteaux fortifiés, des églises romanes et des abbayes (880 édifices sont protégés au titre des Monuments historiques), des villages médiévaux, des hôtels particuliers de la Renaissance, des anciennes bastides, des moulins et des forges... aux jardins remarquables... si ce n'est en se laissant guider par le bon plaisir de la découverte, en se laissant conduire par les coups de cœur, tout en disposant de clés de compréhension. Tel est le but que se sont fixé les concepteurs, auteurs ou photographes qui concourent à la réalisation de ce magazine.

Le Périgord (3<sup>e</sup> département français par sa superficie) offre un paysage d'une diversité des plus contrastées, aux reliefs plats ou vallonnés, aux espaces boisés ou plantés de vignobles, irrigués de rivières et de ruisseaux. Ce cadre enchanteur ne laisse pas insensibles les très nombreux touristes (trois millions de visiteurs par an), pour lesquels il a bien fallu organiser le territoire en lui attribuant des couleurs (vert au nord, en raison des forêts de châtaigniers du Nontronnais, blanc au centre, rappelant le sol calcaire du Ribéracois, noir au sud-est, évoquant les forêts sombres du Sarladais, et pourpre au sud-ouest, comme la vigne du Bergeracois en automne). Cet artifice quadrichromique n'altère cependant en rien l'identité culturelle du Périgord, qui reste un pays profondément authentique.

Au-delà des vieilles pierres et des paysages, ce sont les hommes et les activités auxquels *Le Festin* rend hommage dans ce numéro. C'est pourquoi l'inventaire subjectif des 101 sites et monuments inclut, aux côtés des noms prestigieux de Lascaux, Castelnaud ou Hautefort, des sites moins touristiques et plus récents, tels que la maison Pic à Bergerac, la guinguette Barnabé à Boulazac ou la cité de Clairvivre à Salagnac. Car le Périgord, c'est l'histoire de l'Humanité qui ouvre les portes de l'avenir, tel Lascaux, sans cesse renouvelé.